

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Guide classique du voyageur sur les bords du Rhin**

**Schreiber, Alois Wilhelm**

**Paris, 1828-1829**

Retour de Coblenz par les Bains du Taunus

[urn:nbn:de:bsz:31-124947](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-124947)

## RETOUR DE COBLENCE

### PAR LES BAINS DU TAUNUS.

On ne conseillera pas le retour du voyage par eau : il se fait fort lentement en remontant, surtout si le vent est contraire. Il n'y aurait guère que les vues pittoresques si multipliées entre Coblence et Binben qui pourraient procurer quelque satisfaction ; mais le retour par le Taunus a tout ce que l'on peut désirer.

Le chemin par terre commence au *Thal d'Ehrenbreitstein*. La montée un peu difficile par *Arenberg* (communément *Rotenhahn*) conduit en deux heures à *Ems*. Un chemin plus commode et plus agréable le long de la *Lahn* y conduit les piétons par *Lahnstein*. Il y a une lieue et demie de plus.

*Bad-Ems*, *Ambasis* ou *Amasia*, anciennement *Hembesse*, puis *Eyms*, est un des plus anciens bains de la Germanie. Le sol est sauvage, mais il n'est ni rude, ni stérile, et il a des beautés très-variées. *Ems* a deux fontaines à boire et quantité de sources à baigner. Il y a deux maisons de bains : la *haute* (ci-devant d'Orange) et la *basse* (ci-devant de Darmstadt) ; elles sont en communication, et ont 197 chambres à 1 fl. 30 kr. jusqu'à 10 fl. par semaine. Le nouveau *bain des princes* est à la maison basse, tout de marbre noir et fort élégant. Il y a encore d'autres auberges tant pour les voyageurs que pour les malades, entre autres la *maison de pierre* chez M. Heydenhaus. On y est très-bien et à bon compte.

Les environs d'*Ems* ont des beautés et de l'intérêt. On va beaucoup au romantique *Linkebach*, petite ouverture de vallon bien ombragée, à la gauche de la *Lahn*, et au-dessous duquel il y a une mine. En été il y a un pont de bateaux sur la *Lahn*. De belles promenades conduisent d'un côté d'*Ems* à *Kennau*, de l'autre au *Spiesberg* et au *Winterberg*, d'où l'on a les vues les plus singulières sur cette grande variété de formes de tous ces vallons. Le village d'*Ems*, qui a 160 maisons, n'est pas éloigné des bains. On y trouve un chemin à droite vers la mine d'argent, et un autre à gauche vers le beau vignoble de *Fachbach*.

*Nassau* est à deux lieues d'*Ems*. La route très-commode le long de la *Lahn* passe par *Dausenan* (*Tusenu*), à une lieue, qui a une tour octogone, ancienne défense de cette contrée. Plus haut à la rive gauche, est *Berg-Nassau*, hameau où sont les entrées d'une mine d'argent. *Nassau* est une petite ville le long de la rive droite. Il ne reste plus qu'une arche et quelques piliers d'un pont qui conduisait au burg, dont les belles ruines s'élevaient vis-à-vis de la ville, au sommet d'un grand et pittoresque cône, tout couvert de beaux arbres mêlés d'épais buissons. *Auberges* de *Nassau* : l'Étoile, la Couronne. On a de celle-ci la vue des burgs de *Nassau* et de *Stein*.

Le chemin direct de *Schwalbach* conduit par *Singhofen*, *Holzhausen* et *Kemel*. Mais, pour bien voir les beautés de la vallée de la *Lahn* et les eaux de *Geilnau*, *Fachingen* et *Selters*, il faut prendre à la rive droite le chemin de *Langenau* et d'*Obernhof* jusqu'à *Holzappel* et *Geilnau*. Le château de *Langenau* est à une lieue de *Nassau*, dans une plaine et sur les bords de la *Lahn*. Les murs, les tours et les créneaux en sont bien conservés.

On suit la route par une forêt jusqu'à *Holzappel*, petite ville, chef-lieu du comté de même nom, près de laquelle on aperçoit sur une hauteur le burg ruiné de *Laurenbourg*. *Charlottenbourg*, colonie de Vaudois, est près de cette ville.

*Fachingen* est à peu près à 2 lieues de *Geilnau*. Le chemin de la rive gauche par *Schaumbourg* est un peu plus long, mais plus agréable pour le voyageur.

L'amateur de la nature sauvage et solitaire, telle que l'ont peinte *Ruisdal*, *Everdingen* et *Salvator Rosa*, fera une intéressante excursion au château et bourg de *Catzenellenbogen* ou *Catten Elbogen*. La contrée a quelque chose de sombre et de mélancolique, mais elle a aussi des charmes pour les cœurs sensibles.

Le chemin le plus court de *Schaumbourg* à *Fachingen* est de trois quarts d'heure, mais ce n'est qu'un sentier bon pour des piétons exercés. Il faut prendre le détour d'une demi-lieue par le village de *Berlebach*. *Fachingen* est entre deux hautes montagnes couvertes de bois, dans un vallon vraiment romantique.

*Diets*, petite ville du pays de *Nassau*, est à un quart de lieue au-dessus de *Fachingen*, au confluent de l'*Aar* et de *Lahn*. La ville vieille a tous les caractères d'une ville de province; mais la ville neuve est tirée au cordeau, et on y voit toute la propreté et toute la netteté des villes hollandaises.

*Limbourg*, autre petite ville à une lieue. On y arrive par une bonne chaussée de gravier. L'église de Saint-George est une des plus belles et des plus remarquables des anciens temps. On y voit quelques bons tableaux du vieux style, ainsi que chez les Français. Bonnes auberges à la Cour-de-Nassau et chez Busch, vis-à-vis de la poste.

*Niederselters*, à trois lieues de Limbourg. C'est la plus célèbre des eaux minérales de l'Allemagne. La source sort d'un revers de montagne, dans une agréable vallée arrosée par l'Ems. En 1819 on y a rempli 1,445,369 cruches de 3 livres chacune, et 116,560 demi-cruches. La meilleure auberge est la Cour-de-Nassau, où l'on est mieux servi et à meilleur compte qu'à aucun autre bain. Il y a une source d'eau douce à quelques pas de la fontaine.

*Schwalbach*, ou *Langenschwalbach*, à six lieues de Selters, est un bourg situé dans une belle vallée de bois. Le lieu se divise à *Ober* et *Niederschwalbach*. Le *Haut-Schwalbach* est près des quatorze sources qui sortent de la terre. La source de la ville est sur le chemin de *Schlangenbad*. Le *Weinborn* et le *Stahlborn* sont les meilleures sources de Schwalbach. On y boit fréquemment depuis 30 à 40 ans. Schwalbach a de belles promenades, entre autres au *Ehrbaum*, au *Schenbaum*, à la *Fontenelle des prés* et au *triple écho*. On fait d'intéressantes excursions à *Adolphseck* et à *Hohenstein*. *Hohenstein*, à deux lieues d'Adolphseck, vieux bourg sur l'Aar, environné de belles prairies. C'était originairement une propriété (*Ganerbschaft*) des seigneurs d'Hohenstein; il y a un forestier qui reçoit fort bien. Les ruines de *Greifenstein* et de *Cattelnbourg*, sur le *Catten* ou *Hessen-Alp*, n'en sont pas éloignées. Auberges : la Fontaine-d'Or, la Maison-Gerber, la Salle-Impériale, la Chaîne-d'Or. Les tables d'hôte sont de 1 fl. 12 kr. pour le diner, et 36 kr. pour le souper. Les chambres sont de 3 à 10 florins et plus par semaine. Il y a trois salles principales pour les buveurs : celle de l'Allée, l'Impériale et celle de la Chaîne.

*Schlangenbad* n'est pas à deux lieues de Schwalbach; un chemin commode y conduit. La position de Schlangenbad est vraiment romantique : c'est dans un pays de bois isolé, et auquel la nature a prodigué des beautés simples qui augmentent les charmes de la promenade. Le bain qu'il possède convient aux personnes qui craignent le grand monde, et préfèrent le silence et le calme de la campagne aux plaisirs des bals et aux autres divertissemens des bains. Il y a une belle promenade à la petite chapelle de *Raenthal*, à la hauteur de *Baben* ou *Bubenhausen*, une des

plus belles vues sur le Rhingau. Entre le *Raenthal* et *Kiderich* on voit des ruines de murs ornés de runiques ; ces murs s'appellent le vieux burg.

*Wiesbaden* est à deux lieues et demie de *Schlangenbad* ; mais, pour jouir d'une vue riche et fort étendue, il faut prendre le chemin qui conduit de *Schwalbach* à *Wiesbaden* par le *Hohe Wurzel*. Là le Rhin coule au centre de sa belle vallée, et l'on en voit les différens détours depuis les montagnes de la *Forêt-Noire*, *Mayence* et ses hauts clochers, derrière lesquels s'élèvent de douces collines, et dans le fond le *Mont-Tonnerre* qui cache sa cime dans les nues, et à droite les premiers villages du Rhingau ; à gauche les montagnes de la *Bergstrasse* ombragées de beaux bois, et plus près la délicieuse vallée du *Mein*, et *Francfort* qui réunit les deux rives ; à ses pieds *Wiesbaden* à demi-caché entre les collines. Un chemin plus court, mais plus escarpé, conduit par le village de *Georgenborn*, où il y a une belle vue. Il y a 24 maisons de bains sans celui de l'hôpital, ni le public ou bourgeois. La *Perdrix* et la *Demi-Lune* ne sont que pour les juifs. Les plus célèbres maisons de bains sont : la *Cour-d'Angleterre*, l'*Hôtel-de-l'Arquebuse*, l'*Aigle*, où est la poste, la *Rose* : ces trois tiennent aussi auberge ; l'*Ours*, le *Bouc-Noir*, la belle auberge et maison de bains des *Quatre-Saisons*, rue *Guillaume*. C'est, avec la salle des baigneurs (*Kursaal*), la plus belle maison de la ville. Chaque maison de bains a un corps-de-logis destiné à cet usage. Les bains ont de 20 à 40 pieds de hauteur ; dans la plupart on voit directement sur le toit qui a des ouvertures pour le cours libre des vapeurs du bain. Ces maisons ont de 10 à 30 bains dans de petits cabinets fermés et pavés en brique. La table d'hôte est à bon prix ; on se fait aussi apporter à manger chez soi.

La nouvelle salle (*Kursaal*) est un établissement bien propre à l'agrément de la société. L'arrangement intérieur, les décorations et les meubles sont de bon goût.

La *Nouvelle-Plantation* est la plus belle promenade de *Wiesbaden*. Elle passe de l'ancien château autour de la salle des bains et du grand étang qui y touche, et suit le ruisseau en remontant une demi-lieue jusqu'au *Dietenmuhle* (moulin), endroit très-fréquenté. La nature a répandu ses faveurs sur ce lieu de bains ; mais parmi ses beaux environs on remarque surtout la côte du *Neresberg* et le vallon du même nom ; elle est au nord-ouest à demi-lieue de la ville. Le village et château de *Sonnenberg*, à une demi-lieue des bains : le château est au milieu du village, sur un rocher de pierre calcaire. L'ancienne *Faisanderie*,

à trois quarts de lieue de la ville, dans un agréable vallon de riches prairies, et environnée d'un frais bocage. *Clarenthal*, vis-à-vis de la Faisanderie, ancien couvent de femmes, fondé par Adolphe de Nassau et sa femme Imagine. On fera de Clarenthal une petite excursion à *Bleidenstadt*, situé dans un fond dominé par la hauteur qui conduit à Schwalbach. Le *Geisberg*, belle vue sur Mayence et les villages du Rhin. *Adamthal*, jolie ferme dans les bois à une lieue. Le Foulon, près de Clarenthal : la belle salle à danser et les jardins y attirent beaucoup de promeneurs. Le *Plateau*, château de chasse (qu'on a reconstruit et agrandi en 1823), à la séparation, au milieu des bois, des chemins d'*Idstein* à *Limbourg*, deux lieues : on a la vue la plus riche et la plus étendue de l'Allemagne, à peu près celle dont on jouit au *Hohewurzel*. On se rafraîchit chez le forestier. Au-dessus du plateau est le *Trompeterberg*, ainsi nommé, à ce qu'on dit, des *Buccinobantes*, branche de *Mattiagues*.

*Bibrich*, petite ville agréablement située sur le Rhin. En y allant par la route qui conduit à *Mosbach*, on a sur la hauteur une superbe vue. Au loin le *Malchen* (*Melbocus*) et sa belle tour blanche. On voit le Mein et le Rhin aller réunir leurs eaux au point où Mayence borde le rivage de ses hautes tours et de ses nombreux bateaux ; à ses pieds Mosbach et Bibrich, à droite le Rhingau qui s'échappe au pied de la chapelle Saint-Roch. L'antiquaire aura de quoi s'occuper dans le terrain classique de *Wiesbaden*, qui à chaque pas présente des traces du temps où les Romains et les Germains se disputaient la riche possession des contrées du Rhin. Il ne faut pas négliger une excursion dans le *Taunus*. On y va par *Eppstein*, à trois lieues, situé ainsi que son burg entre les vallées de Fischbach, Lorsbach, Fockenhausen et Bremthal : c'est actuellement la cense de *Ræders*. Il y a dans le vallon d'*Eppstein* un agréable moulin qui a des bains minéraux, et où les étrangers sont bien traités. La source se trouve dans le vallon. On fait d'*Eppstein* une belle promenade à *Hofheim*, *Sulzbach* et *Soden*. *Hofheim* tire sur le Mein. Il y a dans cette charmante contrée un pèlerinage fort fréquenté, dont la chapelle est dans une position très-riante au milieu des bois qui garnissent la pente d'une colline. On y voit le tombeau d'un comte de *Stollberg*. *Soden*, à deux lieues d'*Eppstein*, est situé entre deux collines qui sont des branches du *Taunus*, et forme une douce et agréable vallée. Sa situation est très-attractive ; il est environné d'un bois d'arbres fruitiers. Les hauteurs qui l'environnent sont agréables, et le climat à quelque chose de doux. Une belle promenade conduit aux *Trois-Tilleuls*, où est une

chapelle. Les antiquaires cherchent dans les environs, près de *Mamolsheim* (*Manushain* ou *Lusthain*), l'ancien *Solicinium*.

*Kronberg-ès-monts*, à une lieue de *Soden*, est environnée d'arbres fruitiers et de châtaigniers, et a une très-belle position. On ne négligera pas d'aller de *Kronberg* au burg de *Falkenstein*. C'est une des plus belles ruines du *Taunus*, d'où l'on voit, par un temps serein, plus de 70 villages dispersés aux environs et une partie du Rhingau. C'est d'ici ou d'*Eppstein* qu'on va visiter le *Kaenigstein*, très-ancienne forteresse de l'Allemagne. Il y a un quart d'heure jusqu'à ce château; on trouve bonne table à l'auberge de l'Arbre-Vert, et souvent bonne compagnie qui vient des environs, surtout de Francfort. Les Français prirent ce château en 1796, et ils le firent sauter. La vue y est magnifique; elle s'étend jusqu'au *Melibocus* et au Rhin.

*Ober-Ursel*, à une lieue et demie de *Kronberg*, dans un pays couvert d'arbres fruitiers, et au bord d'un ruisseau qui alimente des moulins et des forges de cuivre. Il faut y voir la vieille église. Ce lieu était du comté de *Koenigstein*, il y eut au 16<sup>e</sup> siècle une imprimerie dont les presses sont très-rares.

*Hombourg-ès-monts* (une lieue), résidence de la branche de *Hesse-Hombourg*. Elle descend de Frédéric I<sup>er</sup>, petit-fils de Philippe-le-Magnanime. Le burg fut vraisemblablement construit sur les fondemens de quelque castel. On y voit encore la tour blanche où sont incrustées des pierres romaines trouvées dans les environs.

On se rend d'ici à *Altkoenig* et *Feldberg*, si on n'y est pas allé de *Koenigstein* ou *Kronberg*. La cime de l'*Altkoenig* a une vue très-étendue. *Brunchault*, reine de France, y demeura un jour dans le lit d'une roche, pour se dérober aux poursuites de ses ennemis. Il faut encore aller voir *Reiffenberg*, vieux burg assez bien conservé. *Hattstein*, vieux château seigneurial derrière *Ruffenberg*, sur une colline boisée; ses ruines subsistent depuis 1342 qu'il fut détruit.

*Friedberg*, à trois lieues d'*Hombourg*. On passe à *Kloppenheim*, ancienne commanderie de l'ordre teutonique, où subsistent encore une église et des bâtimens gothiques. Près de *Karbach* sont des eaux minérales dont on ne fait pas usage, et sur la colline opposée est *Ilmstadt*, ancienne abbaye de Prémontrés, près de laquelle il y a un couvent de femmes supprimé, et les belles terres des comtes de *Bassenheim*. Le vieux burg impérial de *Friedberg* est à l'extrémité de la ville, et a une très-jolie vue sur les belles plaines basses et fertiles de la *Wetéravie*. On remarquera dans cette ville quelques voûtes souterraines dont l'une forme une

large rotonde, avec une ouverture au milieu de la coupole. Le puits, nommé bain des Juifs, est également remarquable; le style est du 13<sup>e</sup> ou 14<sup>e</sup> siècle. Un espace ouvert dans le milieu y répand la lumière. L'église principale, dessinée dans les monumens de Moller, est un édifice imposant du 13<sup>e</sup> siècle, qui réunit l'élégance à la simplicité. *Auberges*: les Trois-Epées, la Ville-de-Darmstadt. Il y a poste.

*Schwalheim*, eaux minérales à une demi-lieue, du même genre que celles de *Schwalbach*, mais moins connues, et qui ne sont fréquentées que par les gens du pays. Les environs sont dans une espèce d'isolement, mais ont certains agréments. Les filles et les enfans de la campagne viennent y puiser en été pour la boisson rafraîchissante des cultivateurs. Une belle excursion sera celle des salines de *Nauheim*. Les belles prairies de la *Wetter* ont quelque chose des plus beaux vallons des Vosges. On voit au loin la petite ville de *Rockenhausen* et le joli couvent de religieuses sur la hauteur; *Munzenberg*, et, en suivant la *Wetter Arnsberg*, célèbre abbaye, *Lich*, capitale du comté de *Solms*: les promenades en sont délicieuses. Enfin, en quittant cette partie du *Taunus*, on gagnera *Naumbourg*, d'où traversant le *Kinz* on passera le long du *Freygericht*, dont les villages sont moitié hessois, moitié mayençais. Mais en allant en droite ligne par *Somborn*, on gagnera comme partie vraiment intéressante de l'excursion la ville de

*Gelnhausen*, où subsiste encore une partie du palais bâti par le vénérable empereur *Barberousse*. En approchant de cette ancienne ville impériale, on est saisi d'admiration à la vue des belles tours de la collégiale de la *Trinité*; et, arrivé à la ville, on voit dans les restes du *munster* de *Saint-Pierre* le modèle d'une architecture dont les agréables formes rappellent des époques bien éloignées et un temps bien glorieux. C'est ce qu'on appelle le style nouveau grec qui s'est répandu en Europe avant les croisades.

*Frédéric I<sup>er</sup>* (*Barberousse*) choisit parmi toutes les belles contrées de l'Allemagne celle de *Gelnhausen*, pour y construire un palais (1152-1190). Il aura fallu toute une montagne de rochers pour fournir aux immenses matériaux d'un palais dont il reste de si grands vestiges. Tout était de grosses pierres de taille garnies de chaque côté de bords polis, et à rainures, et du reste brutes, selon le toscan, rempli de moellons dans leur épaisseur extraordinaire. L'entrée vers le couchant, aux deux extrémités des murs de tour, est en forme simple.

FIN.

